

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 48 (1961)
Heft: 10: Verkehr und Städtebau

Rubrik: Tagungen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

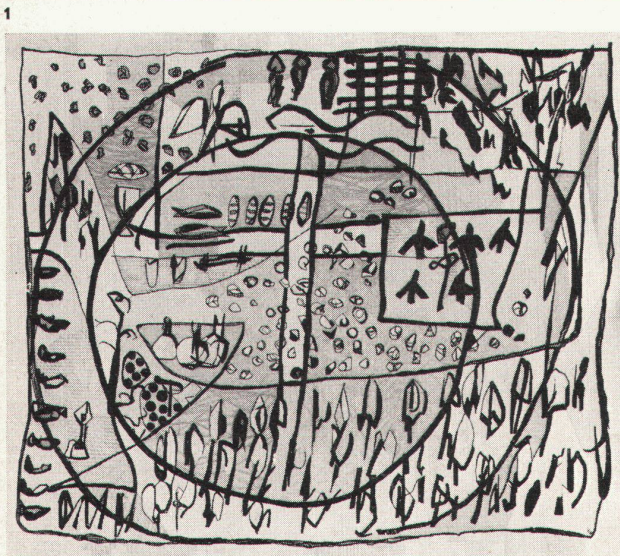
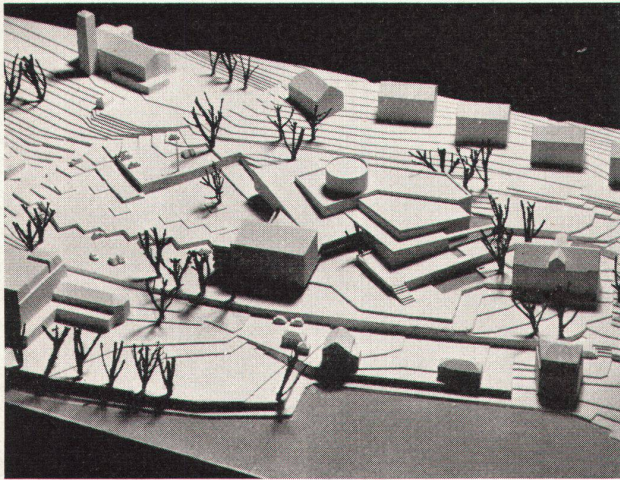
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

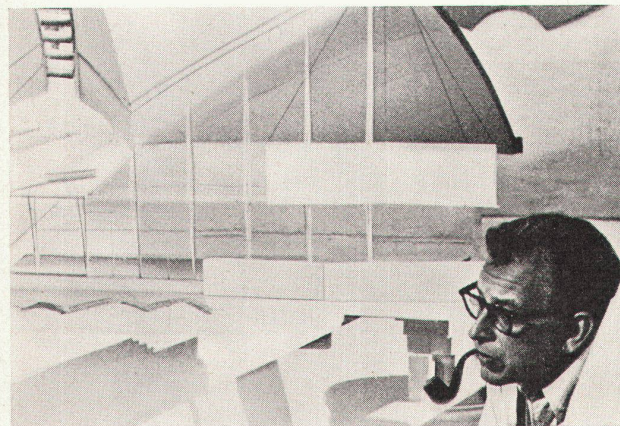
Download PDF: 24.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



1
Wettbewerbsprojekt für das Kongreßhaus Thun, in Ausführung. Architekten: Otto Brechbühl BSA/SIA und Jakob Itten BSA, Bern

2
Der Bildhauer Remo Rossi (Locarno), die Stickerin Lissy Funk-Düssel SWB (Zürich) und der Maler Felix Hoffmann (Aarau) erhielten an der Prima Mostra Internazionale d'Arte Sacra in Triest zwei goldene Medaillen und eine silberne Gedenktafel zugesprochen. Lissy Funk-Düssel, Der unteilbare Rock, Bildteppich Photo: Walter Dräyer, Zürich



3
Eero Saarinen im Jahre 1960 vor den Plänen für das TWA-Gebäude in Idlewild Photo: Baltazar Korab

Verbände

Neue BSA-Mitglieder

Jakob Itten, Thun

Geboren am 5. Juni 1930 in Thun. Besuch der Schulen in Thun und Bern. Studium an der Eidgenössischen Technischen Hochschule in Zürich mit Diplomabschluß 1955. 1953 Übernahme des väterlichen Architekturbüros in Thun. 1955 bis 1956 Tätigkeit in den Büros von Arch. BSA/SIA Ernst Rüeegg, Zürich, und Jean Prouvé, Paris. 1958 Verassoziierung mit Arch. BSA/SIA Otto Brechbühl, Bern.

Bauten: Schulhaus Neufeld in Thun; Wohnhäuser und Umbauten. Bauten und Projekte in Zusammenarbeit mit Architekt Otto Brechbühl: Kongreßhaus Thun; Spital La Chaux-de-Fonds; Spital Niederbipp; Appartement-Hotel und Restaurant in Luino; Uhrenfabrik Biel; Spital Ins; Erweiterung Spital Aarberg; Studien über Spitalerweiterungen; Inselspital Bern, Operationstrakt und Küchengebäude (in Architektengemeinschaft mit Dr. h. c. H. Fietz BSA/SIA und Dr. h. c. R. Steiger BSA/SIA, Zürich).

Totentafel

Eero Saarinen †

Soeben erreicht uns die Mitteilung, daß Architekt Eero Saarinen am 1. September im Alter von 51 Jahren infolge einer schweren Operation gestorben ist. Saarinen war eine der markantesten Architektenpersönlichkeiten Amerikas und hat durch seine Bauten in der ganzen Welt das heutige Bild der Architektur maßgebend bestimmt. Als ehemaliger Finnländer hat er europäisches Gedankengut mit amerikanischer Großzügigkeit in seinen verschiedenen Architekturkonzeptionen zum Ausdruck gebracht. Eine Reihe von großen Bauprojekten aus seiner Hand stehen gegenwärtig vor der Verwirklichung, wovon wir eines in unserer letzten Nummer publiziert haben. Wir verweisen auch auf unseren früheren Artikel über die Architekturentwicklung von Vater und Sohn Saarinen in WERK Nr. 2/1960. b.h.

3
Eero Saarinen im Jahre 1960 vor den Plänen für das TWA-Gebäude in Idlewild Photo: Baltazar Korab

Tagungen

Le sixième congrès de l'UIA

Londres, du 3 au 7 juillet

Les constructions récentes de la région londonienne sont au premier plan de l'actualité architecturale. Aussi n'est-il pas étonnant que le congrès de 1961 ait réuni le nombre considérable de 1800 participants. L'organisation était cependant si excellente que chacun eut l'impression qu'il était attendu personnellement. Ce fut vraiment le cas puisque les organisateurs avaient réussi à faire inviter tous les participants chez l'un ou chez l'autre des architectes de Londres.

Les expositions qu'avaient préparées nos confrères britanniques étaient d'une classe indiscutable, tout à fait à la hauteur des expositions précédentes de La Haye et de Moscou dont les mérites étaient pourtant grands: Sur le thème «Architecture de la technologie», des envois du monde entier voisinaient et se répondaient fort éloquemment. Ils n'étaient plus groupés par pays mais par objet et la confrontation n'en était que plus heureuse. Tous les envois de la section suisse y figuraient en bonne place. La seconde exposition était celle des travaux des écoles d'architecture qui avaient toutes traité le même sujet: un théâtre démontable. Toute la fraîcheur d'imagination de la jeunesse s'y donnait libre cours et quelques envois étaient des chefs-d'œuvre venant notamment de pays qui ne nous avaient guère habitués à une architecture de qualité: U.R.S.S., Espagne, République Arabe Unie! Sans doute nos trois écoles avaient-elles jugé indigne d'elles de se pencher sur un problème si futile? Ou l'UIA n'est-elle pas un cénacle assez représentatif? Toujours est-il que notre pays brillait par son absence.

Il en allait de même au congrès lui-même où nous n'étions pas quinze. Il semblerait que les Suisses éprouvent le besoin d'être l'objet d'une démarche individuelle pour se décider à prendre part à une telle manifestation que toutes nos revues avaient pourtant abondamment annoncée.

Or, indépendamment de ces expositions et des réceptions d'une qualité parfois exceptionnelle – puisqu'elles permirent de pénétrer dans ces lieux chargés d'histoire que sont par exemple le Guildhall ou Lancaster House – il y eut une série impressionnante de visites aux réalisations actuelles qui sont l'honneur du Royaume-Uni: nouvelles écoles dont la réputation n'est plus à faire, ensembles résidentiels du London County Council

(parmi lesquels Alton-Roehampton recueillit tous les suffrages) et surtout les cités nouvelles telles que Harlow, si agréables dans leurs humaines dimensions et si harmonieusement disposées dans les vallonnements de leurs collines.

Avouons pourtant que, si tous ces à-côtés étaient dignes de tous les éloges, le congrès lui-même – nous parlons de

ses séances de travail – fut loin de répondre aux espoirs que certains avaient mis en lui. Avec un tel nombre de participants, ne constituer que trois groupes de travail est devenu un défi. Si excellents qu'aient pu être les exposés de base dus – on le rappelle – à P. L. Nervi, J. Hryniewiecki et H. R. Hitchcock, bien que chaque pays ait eu largement le temps d'en prendre connaissance, une discussion de quelque intérêt n'est pas possible lorsqu'elle réunit des centaines de participants pour quelques heures. On assiste à une succession de monologues dont plusieurs n'ont même pas l'intérêt de la nouveauté. Il sera indispensable à notre avis de reprendre la formule des groupes de travail nombreux qui fut celle de Lisbonne et dont les résultats sont aujourd'hui encore étonnamment valables.

Ce n'est pas un reproche que nous adressons aux Anglais, c'est au contraire une pressante recommandation aux responsables des futurs congrès de La Havane 1963 et Paris 1965.

J. P. Vouga



1

Ausstellungen

Basel

Die Hanspeter Schulthess-Oeri-Stiftung

Kunstmuseum

26. August bis 24. September

Hanspeter Schulthess-Oeri war zwar ein Basler Freund der Kunst. Aber er lebte in Lausanne, und man wußte schon des-

halb wenig von ihm, weil er in noch jungen Jahren – erst 42jährig – 1958 verstarb. Vor Jahresfrist hat ein ungenannt sein wollender Stifter zum Andenken an den jung Verstorbenen eine Geldstiftung zugunsten der Öffentlichen Kunstsammlung errichtet. Und da sein Plan zeitlich mit dem Verlust eines großen Teiles der Kunstsammlung zusammenfiel, die Richard Doetsch-Benziger testamentarisch dem Museum vermacht hatte, tauchte der Gedanke auf, aus den Mitteln der Stiftung solche Werke zu erwerben, die für die verlorenen «Doetsch-Geschenke» Ersatz bieten könnten. Im Einvernehmen mit der Museumsleitung beschloß der Stifter, seine Ankäufe auf Hauptsammelgebiete des Kupferstichkabinetts zu konzentrieren. So kamen prächtige Neuerwerbungen ins Museum: allein zehn graphische Blätter von Paul Klee, darunter das noch nie publizierte Unikum der ersten Fassung (von drei) des «Komikers» von 1903, Blätter wie «Engel bringt das Gewünschte» (von dem Doetsch ein koloriertes Exemplar besaß), der «Seiltänzer», die Litho «Insekten» (zart koloriert) von 1919. Zusammen mit den bereits im Kupferstichkabinett befindlichen 13 Blättern besitzt Basel jetzt 24, «die Hälfte aller wesentlichen graphischen Blätter von Paul Klee», wie Georg Schmidt an der Vernissage der Ausstellung erklärte.

Die zweite Kunstgattung, die dank der neuen Stiftung reichen Zuwachs erfuhr, ist das illustrierte Buch des 20. Jahrhunderts. Hier wurden erworben: Bonnards «Parallèlement» mit seinen 109 Rötellithos, die schöne Reihe der fünf kleinen Illustrationen von Georges Braque zu «Milarepa» (1950), die Verve-Ausgabe nach den prachtvollen Scherenschnitten «Jazz» von Matisse (1947), die Farbholzschnitte von Laurens zu den Dialogen des Lucian, Le Corbusiers «Poème de l'Angle droit» (1955), Manessiers «Cantiques», die großartige Aquatintafolge «Tauromaquia» von Picasso (1959) und schließlich neben der «Belle enfant» von Dufy (Radierungen, 1930) und den jüngsten Radierungen von Giacometti zu Michel Leiris' Buch die herrlichen, beinahe bildartigen ganz- und doppelseitigen Farblithos von Chagall zu «Daphnis und Chloe». Dieses Prachtwerk, das soeben erschienen ist, wird in Basel nun zum erstenmal gezeigt. Daneben aber

Aus der Hanspeter Schulthess-Oeri-Stiftung

1 Paul Klee, Engel bringt das Gewünschte, 1920/21. Federlithographie

2 Paul Klee, Der Komiker, 1903. Radierung, erster Zustand (einziger Druck)



2